

Tranquilité

« Et se levant très tôt le matin, alors qu'il faisait encore sombre, il partit et sortit dans un lieu désert, et là il pria »
(Marc 1:35).

J'ai toujours aimé le calme des petits matins et la nouveauté de chaque nouveau jour. Malgré la profonde tristesse de Jérémie pour la ville de Jérusalem exprimée dans le Livre des Lamentations, il écrit : « Par les bontés de l'Eternel ne sont pas épuisés. Ses compassions ne manquent pas. Elles se renouvellent chaque matin; Grande est ta fidélité. L'Eternel est mon partage, dit mon âme, C'est pourquoi j'espère en lui ! » (Lamentations 3:22-24).

La nuit dernière, nous avons peut-être bien dormi et nous nous sommes réveillés, reposés et prêts pour la nouvelle journée. Mais peut-être avons-nous eu une nuit agitée, préoccupés et troublés par notre propre situation ou celle de ceux que nous aimons. Et, peut-être que nous ne nous réjouissons pas de ce qui nous attend aujourd'hui. Et, au début de la journée, nous pouvons bientôt nous retrouver rattrapés par les exigences de la vie de famille et les pressions qui nous entourent, et l'agitation prend le dessus.

L'évangile de Marc nous enseigne que Jésus est le Serviteur de Dieu. Dans le premier chapitre de son livre, il écrit sur les exigences auxquelles Jésus a dû faire face alors qu'il « guérissait beaucoup de malades de diverses maladies et chassait beaucoup de démons » (Marc 1:34). Puis il rapporte : « Et le matin, se levant bien avant le jour, il sortit, et s'en alla dans un lieu solitaire, et y pria » (verset 35). Le psalmiste a écrit : « Et le matin ma prière vient devant toi » (Psaume 88 :13). Le Fils de Dieu commençait toujours sa journée en présence de son Père. Simon et ses compagnons disciples ont suivi Jésus et lui ont dit : « Tout le monde te cherche » (verset 37). Comme nous, leurs esprits étaient remplis de l'agitation de la journée qui les attendait. Marc

explique à quel point le ministère du Seigneur était exigeant. Parfois, cela le fatiguait et même l'épuisait (Jean 4 :6, Marc 4 :38), mais c'est lui qui décidait de son ordre et de son rythme. Comme il l'a expliqué à Marthe, « Une chose est nécessaire » : le silence d'être en présence du Seigneur (Luc 10:42).

La première chose que David nous enseigne sur le fait que le Seigneur est son berger dans le Psaume 23 est de se coucher dans les verts pâturages et d'être emmené dans les eaux paisibles (une illustration utile de la communion avec Dieu par sa parole et sa prière). Ensuite, il a été restauré dans la présence du Seigneur. De cette façon, il a été habilité à être conduit sur les chemins de la justice et à affronter les épreuves de la vie dans la foi, connaissant la joie de la présence continue de Dieu avec lui.

Ce n'est pas facile d'être calme. Parfois, le Seigneur doit nous imposer la tranquilité. Mais il est nécessaire, « tenez-vous tranquilles, et sachez que je suis Dieu » (Psaume 46:10). Et il nous est promis : « Les pleurs peuvent durer une nuit, Mais la joie vient le matin » (Psaume 30 :5).

Gordon D Kell